

Premier inventaire

Poèmes confirmés

Publié par : mercier

Publié le : 24-11-2013 21:40:00

Descendu des rivages stellaires,  
Ton vaisseau aux yeux d'or  
Parcourt à basse altitude les brumes immenses  
Pour y déceler pierres précieuses et lagunes instables  
Concentrées dans les gestes pluvieux des marées primaires.

Ici, Tu trouves des matériaux bruts:  
Cheval d'airain et sédiments savants  
Chuchotant dans l'orgue des songes bleus  
D'une étoile discrète.

Tes ailerons frôlent l'écume  
Qu'ils sèment de brandons  
Finement découpés sur l'arc des azurs promis.

Tes capteurs de pollen poussés aux avant-postes de l'orage  
Trouvent les moules adaptés à l'envol  
De précoces insectes  
Artisans des printemps futurs.

Tes projets rassemblent des pétales d'horizon  
Pour inventer sur ton passage un mythe d'allégresse.

Grains d'aube,  
Sarments d'été,  
Tes pas mal assurés poudroient l'encens du vent  
Sur des cordes marines  
Y composant une brise d'aigrette  
Pensive comme des ressacs d'étamine.

Ta destination est secrète encore,  
Nul prophète de limon  
Ne sait lire dans ta voilure  
Les nervures orientales de tes songes natifs.

Un étendard d'une géographie onirique,  
Recherche des caps  
Qui contourne l'eau rare attendue  
Aux deltas des fleuves fourbus.

L'onde rejoint le port de destriers somnambules  
Que le premier hiver dessine  
Au dessous d'un silence taquin, rude et souple.

En une seconde, tu allumes le soleil

Et parsèmes le ciel d'engoulevants impatients  
Rayant l'aurore de sigles scolopendres.

L'atome est ta demeure  
Où tu ranges tes plans intuitifs  
Lancés à vive allure sur le parchemin  
D'un monde en couleur.

Tes lévriers aux yeux de saphir  
Accompagnent la première saison,  
Où tes enfants savent décliner la prose  
D'instables santals accueillant  
Les migrations venues des lacs d'un automne discret.

Tandis qu'à ton bord,  
Les gestes d'un peintre hésitant  
Nacent le givre d'un langage scintillant.

29 Octobre 2013